CONCLUSION

André Fossion : une traversée

Gilles ROUTHIER

Du premier *Directoire Général sur la Catéchèse* en 1971 à *Evangelii gaudium* en 2014, l'Église catholique, comme une nef fragile, a vogué sur les flots parfois agités des années postconciliaires et de la fin du siècle dernier, marqué par une mutation autant rapide que profonde de la culture. Elle a dû également élargir considérablement son rayon d'action. Des mers occidentales qui lui étaient plus familières, elle a dû se lancer sur des mers pratiquement inconnues, celles du Sud, en particulier, celles de l'Asie également, rencontrant dans ces espaces encore peu fréquentés, des questions nouvelles, celles de l'inculturation, de la libération et de la rencontre interreligieuse.

Cette traversée a connu des étapes, comme autant de havres où, se recueillant en elle-même, elle refaisait ses forces, veillait à son ravitaillement, procédait aux radoubs nécessités par la navigation en haute mer, faisait le point sur son parcours, déterminait une nouvelle course et se donnait une nouvelle orientation. On peut schématiser ainsi les étapes de sa traversée : Assemblée ordinaire du Synode des évêques de 1974 sur l'évangélisation, dont l'aboutissement a été l'Exhortation apostolique *Evangelii nuntiandi*, document-phare pour sa route encore cinquante ans après sa publication ; Assemblée ordinaire du Synode des évêques de 1978 sur la catéchèse dans le monde d'aujourd'hui, démarche conclue par le message de l'Assemblée synodale au peuple de Dieu et l'Exhortation apostolique *Catechesi tradendae* qui a représenté un socle à partir duquel la catéchèse s'est pensée pendant plusieurs années. Vint ensuite l'Assemblée extraordinaire du Synode des évêques de 1985 où, vingt ans après la clôture de Vatican II, l'Église catholique voulait

faire le point sur son parcours et, au besoin, repréciser le cap. C'est de cette assemblée qu'a surgi le souhait de donner à l'Église un catéchisme ou *compendium* à l'usage des rédacteurs des catéchismes locaux. Ce projet, qui aboutit en 1992, devait bientôt être recadré par un nouveau *Directoire Général pour la Catéchèse*, en 1995, année qui ouvrait la série d'assemblées spéciales du Synode des évêques en préparation de la célébration du Jubilé, assemblées toutes finalisées par la question de l'annonce de Jésus-Christ.

Peu de théologiens ont accompagné tout ce parcours de l'Église catholique. André Fossion est un de ceux-là. Cet accompagnement s'est fait d'abord à travers un enseignement sans discontinuer à l'Institut International *Lumen Vitae*. Il a ainsi formé des générations d'étudiants, venus d'Afrique, d'Asie, d'Europe et d'Amérique, qui étaient appelés à prendre en charge la formation catéchétique dans leur diocèse respectif. Il s'est fait ensuite à travers des publications, nombreuses, volumes et articles, sans compter les innombrables recensions, qui donnaient à penser et à réfléchir. Il s'est fait aussi à travers les sessions diocésaines qu'il anima, les conférences, les participations à des colloques, l'enseignement dans d'autres pays (France, Canada, Chine, Espagne, Pologne, Hongrie, Suisse, Liban, Italie), etc. Il s'est fait enfin à travers l'animation de l'Équipe Européenne de Catéchèse et la fonction de conseil, si importante, lorsque des Églises locales préparent la rédaction de textes d'orientation.

Cette traversée comporte des étapes – que je ne veux pas énumérer ici – mais elle comporte surtout des passages et des points fixes, autant de repères lorsque l'on veut penser la catéchèse dans la situation actuelle. Ces différents passages, qui ne sont pas simplement l'indication d'une évolution chronologique, pourraient se présenter comme suit : d'une pratique pédagogique dans un cadre de formation à une lecture méthodique de la Bible ; de la Bible au credo ; de la pédagogie à la communication ; de la pédagogie à l'inculturation ; d'une théologie de la catéchèse et à une théologie de l'évangélisation ; de la communication à l'ecclésiologie ; de l'ecclésiologie à une théologie de la tradition ; d'une théologie de la tradition à l'exploration des théories du langage ; de la théologie à une anthropologie du croire ; d'une anthropologie du croire à la question de Dieu dans la société et la culture ; de la question de Dieu à celle de la religion dans l'espace public et de l'avenir de la foi, etc. La liste pourrait s'allonger encore.

Il ne s'agit pas, comme je l'ai dit, d'étapes dans une carrière, et le passage d'un pôle à un autre ne signifie pas le renoncement aux acquis du pôle précédent ou leur abandon. Il s'agit d'une oscillation entre divers pôles d'intérêt, penser la catéchèse commandant ces

multiples intérêts et l'ouverture de dossier dans ces différents domaines de la réflexion. Activité multipolaire, donc, et pas simplement binaire ou bipolaire.

Par sa réflexion, sans cesse reprise, élargie, approfondie, enrichie de nouveaux aspects, André Fossion a accompagné la traversée de l'Église catholique au cours des années postconciliaires, l'aidant à penser la catéchèse dans un monde en mutation. Répondant aux pro-vocations qui viennent de cette situation changeante, André Fossion a provoqué les membres de son Église par une réflexion énergique, franche, toujours préoccupé de Dieu et soucieux d'écouter les hommes, les femmes et les enfants d'aujourd'hui.